



LES INFLUENCES SOCIALES ET LES MILIEUX

Les relations sociales et les expériences de jeunesse contribuent de façon significative au développement affectif et physique de l'enfant. Comme résultat, ces expériences peuvent soit entraver ou soit faciliter leur croissance (Casas, 2001).

Les influences sociales et les habitudes alimentaires

Les études démontrent que les repas en famille favorisent davantage une alimentation saine par une consommation plus élevée de fruits et de légumes, d'aliments riches en calcium ou de produits laitiers et une diminution dans la consommation des boissons gazeuses. Il y a un lien étroit entre l'augmentation des repas en famille et la diminution des risques d'obésité et des désordres alimentaires (Diététistes du Canada, 2007).

- 82% des élèves de la 4^e et 5^e année déclarent avoir partagé un repas avec un ou deux des parents ou avec leur tuteur le jour précédent le sondage. Le souper est le repas le plus souvent partagé avec leurs parents ou leurs tuteurs.
- 63% des élèves de la 4^e et 5^e année déclarent avoir dîné en compagnie de leurs amis.

Les influences sociales et l'activité physique

Les parents ont avantage à renforcer la collaboration avec leurs enfants afin de les encourager à adopter un mode de vie sain et en servant à la fois de modèle pour leur enfant. Il est probable que des parents actifs auront des enfants actifs. Notamment, il est important d'introduire l'activité physique à un jeune âge pour prévenir que les enfants inactifs deviennent plus tard des adultes inactifs (*Le Guide d'activité physique Canadien, 2002*).

- 91% des élèves de 4^e et 5^e année déclarent que leurs parents ou leurs tuteurs les encourageait à être physiquement actifs.
- 33% des parents des élèves de la maternelle à la 5^e année révèlent que leur enfant avait participé aux activités sportives de l'école. Par ailleurs, d'autres parents ont indiqué aucune participation (45%) de la part de leur enfant, ou que des activités de ce genre n'étaient pas offertes (20%).
- 59% des parents des élèves de la maternelle à la 5^e année ont révélé que leur enfant avait participé à des activités para-scolaires (p.e. des activités organisées pendant les heures du dîner ou pendant la récréation). Par ailleurs, 27% ont indiqué que leur enfant n'avaient pas participé à de telles activités et 12% ont indiqué qu'ils n'avaient pas accès à ce genre d'activités.
- 46% des parents des élèves de la maternelle à la 5^e année déclarent qu'ils étaient inactifs.
- Un gros pourcentage des élèves des 4^e et 5^e années physiquement actifs déclarent avoir de parents actifs.

Les influences sociales et l'opposition au tabagisme

La fumée secondaire sur la santé des enfants est plus nocive que sur celle des adultes, car leurs poumons et leur système immunitaire sont en pleine croissance. Les enfants respirent plus rapidement et inspirent des produits chimiques qui sont plus nuisibles pour leur taille que pour celle des adultes. Plusieurs parents ne réalisent pas les effets nocifs que peut avoir la fumée secondaire sur les comportements et la capacité de raisonnement des enfants (cognition). Des études récentes ont démontré que les enfants exposés à la fumée du tabac obtenaient des scores inférieurs sur les tests, contrairement à ceux qui n'étaient pas (*Santé Canada : Faites de votre maison et de votre voiture des environnements sans fumée, 2006*).

- 84% des élèves des 4^e et 5^e années déclarent que le tabagisme n'était pas permis dans leur maison.
- 79% des élèves des 4^e et 5^e années déclarent que le tabagisme n'était pas permis dans la voiture familiale (p. ex. voiture, fourgonnette, etc.).
- Malgré le fait que la majorité des élèves des 4^e et 5^e années déclarent avoir des règlements anti-tabac dans leur maison et dans leur voiture familiale, 30% ont partagé qu'ils vivaient avec des personnes qui faisaient l'usage du tabac. Les recherches démontrent que chez les enfants de fumeurs les probabilités qu'ils fument sont deux fois plus grandes que chez les enfants dont les parents n'ont jamais fumé (*Santé Canada, 2007*).

Les influences sociales et le sentiment d'appartenance à l'école

- Les élèves qui éprouvent un sentiment d'appartenance envers leur école et qui acceptent ses règlements ont tendance à faire de bons choix pour leur santé. De plus, ces élèves qui ont un sentiment d'appartenance à leur école et qui se sentent soutenus par leurs enseignants sont moins susceptibles d'adopter des comportements malsains ou à risque (*Le rapport sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick, 2007*).

Voici les réponses des élèves reliées au sentiment d'appartenance à leur école :	Pourcentage des réponses données par les élèves	
	Fortement en accord	Plus ou moins en accord ou en désaccord
Je me sens proche des autres à mon école.	45	55
Je sens que je fais partie de mon école.	64	36
Je suis heureux de fréquenter mon école.	61	39
Je sens que les enseignants de mon école me traitent de façon juste.	68	32
Je me sens en sécurité à mon école.	72	28

Les fiches du Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick sont disponibles au www.unbf.ca/education/herg. Vingt-trois écoles du primaire (un échantillon représentatif pour le Nouveau-Brunswick) ont participé au Sondage sur le mieux-être des élèves du primaire du Nouveau-Brunswick, 2007-2008:

- Sondage sur le mieux-être des élèves (4^e et 5^e année)
- Les mesures d'évaluation directe (1^{re}, 3^e et 5^e)
- L'évaluation de l'activité physique (5^e)
- Sondage sur le mieux-être en milieu familial (Parents des élèves de la maternelle à la 5^e année)